maître des choses et des hommes et que les événements de la terre sont entre ses mains des instruments de justice ou de miséricorde, selon que les peuples sont rebelles ou soumis à sa loi.

Quand les peuples sont fidèles, il les bénit ; mais lorsqu'ils se révoltent, il les châtie. Toutes les pages de l'histoire nous prouvent cette vérité. *Dieu regarde la terre, dit David, et la fait trembler ; il touche les collines et les collines fument.*

Par suite, lorsqu'il survient une catastrophe quelconque, qui décime et dévaste des contrées entières, un même cri s'échappe de toutes les poitrines vraiment chrétiennes, et ce cri est celui-ci : " Dieu se fâche. "

Le peuple lui-même n'interprète pas autrement ces sinistres catastrophes qui, de temps à autre, lui apportent la misère et la mort.

" Il paraît, dit un correspondant, qu'on a assisté, à Nice, à un étrange spectacle. Ce qu'on a hurlé ! ce que les athées ont prié ! c'est, paraît-il, quelque chose d'indicible. A genoux ! à genoux ! criait-on. Et l'on voyait courir à l'église des gens qui n'en connaissent guère le chemin. "

A Pégli, la population affolée s'est d'abord précipitée vers le port pour y chercher un refuge. Revenue ensuite de sa frayeur elle s'est rendue à l'église avec l'intention de porter processionnellement dans les rues la statue de sainte Rosalie, patronne de la ville. Les cloches appelèrent aussitôt tout le monde à la cérémonie.

En peu de temps, l'église fut archi-pleine et la procession sortit déroulant son long cortège dans les rues et attestant solennellement sa foi. Jamais on n'avait vu, à Pégli, un spectacle aussi imposant. Hommes, femmes, enfants, toute la population, en un mot, y prenait part. On a vu des gens, qui depuis des années n'avaient pas mis le pied à l'église, se prosterner avec ferveur et s'associer de grand cœur à cette manifestation de la piété.

Sachons donc reconnaître la main de Dieu dans ces phénomènes qui viennent parfois épouvanter les hommes.

Bien qu'occasionnés par des causes naturelles, ces phénomènes n'en portent pas moins avec eux les leçons de la justice et de la puissance divine.

Cette année, à côté de la voix douce et murmurante du prêtre, rappelant à l'homme son néant, la Providence a voulu faire entendre la voix tonitruante des tremblements de terre, et cette voix, disait, en son nom, avec une force que ne posséda jamais la voix de l'homme : *Souviens-toi, ô homme, que tu es poussière et que tu retourneras en poussière.*